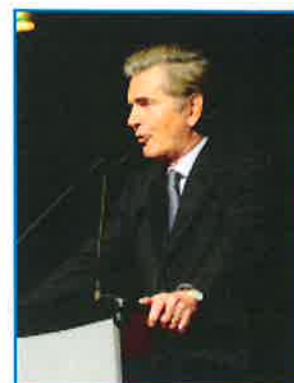




Fondation pour Genève

Message de la Fondation pour Genève par son président, Monsieur Ivan Pictet



Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Monsieur le Conseiller d'Etat,
Monsieur le Maire de Genève, Monsieur le Conseiller Administratif de
la Ville de Genève,
Messieurs les Présidents du Grand-Conseil et du Conseil Municipal
de Genève,
Mesdames et Messieurs les Maires des communes genevoises,
Monsieur le Président du Conseil Municipal de la commune de Satigny,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires,
Madame la Chancelière d'Etat,
Excellences et notamment Monsieur l'Ambassadeur du Soudan,
Monsieur le Recteur de l'Université de Genève, Messieurs les Vice-Recteurs et autres
représentants du monde académique,
Monsieur l'ancien Président de la Confédération,
Madame et Messieurs les anciens lauréats du Prix de la Fondation pour Genève,
Mesdames et Messieurs, Chers Amis et enfin et surtout cher Charles Bonnet,

C'est avec un grand plaisir que je vous accueille ce soir dans ce Victoria Hall bondé jusqu'à
son dernier strapontin, mis aimablement à disposition par la Ville de Genève pour célébrer
avec vous la 21ème édition du Prix de la Fondation pour Genève.

Ce sont en effet 20 lauréats qui vous ont précédé, cher Charles Bonnet. 20 grandes
personnalités, comme vous, qui ont, chacune à sa manière, fait rayonner Genève au-delà
de ses frontières. Yves Oltramare, le professeur Olivier Fatio, Denis Duboule, Zep ou encore
Madame Ruth Dreifuss que nous avons distinguée l'an passé.

Certaines sont ici ce soir : le Professeur Jean Starobinski, honoré en 2010, l'astrophysicien
Michel Mayor, lauréat 2005 et d'autres que j'ai cru apercevoir, Jean-Pierre Jobin, J'en oublie
sans doute et m'en excuse auprès d'eux.

Il y a aussi nos nombreux lauréats d'origine étrangère, auxquels j'aimerais rendre hommage
et qui ont largement contribué à faire de notre modeste cité une ville internationale,
mondialement connue. Parmi eux se trouvent des personnalités telles que Kofi Annan,
Sadako Ogata ou encore Klaus Schwab.

C'est là, Mesdames et Messieurs, tout l'esprit de ce prix de la Fondation pour Genève :
récompenser, reconnaître le talent, la générosité, souvent aussi la modestie de ceux et
celles qui font la réputation de tant en Suisse que dans le monde. Une générosité que l'on
retrouve également dans le cadre même de la Fondation pour Genève, parmi ses dizaines
d'animateurs, qu'ils soient donateurs, bénévoles ou encore collaborateurs. Une Fondation
pour Genève entièrement privée, tournée vers l'action ambitieuse de contribuer à voir
notre cité se maintenir dans le peloton de tête des centres mondiaux de coopération et de
gouvernance. Les quelques permanents qui travaillent à la Fondation pour Genève sous la
direction de Madame Tatjana Darany sont heureusement soutenus par plusieurs dizaines de
bénévoles. Mais c'est peu en regard de ses multiples tâches que je profite, devant un si large



Fondation pour Genève

auditoire, de rappeler très brièvement :

- La Fondation est tout d'abord un centre de réflexion sur le rôle de la Genève Internationale. Elle publie des cahiers, anime des colloques et dialogue avec les pouvoirs publics. A titre d'exemple elle conduit actuellement sans doute la plus vaste étude jamais menée sur l'impact de la Genève Internationale sur l'Arc Lémanique, étude entreprise par les Universités de Genève et Lausanne, par l'EPFL et l'HEID en commun, une première soit dit en passant. Le premier des six rapports qui vont paraître ces 18 prochains mois est actuellement sous presse.
- La Fondation pour Genève c'est aussi un lieu qui abrite quantité d'organisations apparentées telles que le Club diplomatique de Genève, le Cercle International, chacun comptant plusieurs centaines de membres, le Fonds Georges-Junod dont la mission est de financer des projets pour personnes âgées, la Fondation Eduki qui vise à introduire dans les collèges des cours sur la Genève Internationale, l'Association Foraus, dont la section genevoise vise à mieux faire connaître la Genève Internationale dans le reste de la Suisse, sans oublier le réseau d'accueil qui prend en charge sous l'égide du CAGI (conjointement avec d'autres partenaires), un bon millier de nouveaux arrivants chaque année.

Mais l'événement phare, Mesdames et Messieurs, reste le prix de la Fondation pour Genève qui permet d'honorer l'une de ces personnalités exceptionnelles qui donnent à notre cité son caractère unique de petite ville mondiale, dans laquelle nous avons la chance de vivre. Charles Bonnet en est le parfait exemple. Il n'y a qu'à voir ce Victoria Hall comble pour être convaincus de la perspicacité de notre jury, le Conseil de Fondation.

D'autres que moi souhaitent lui adresser un message ce soir. Je leur laisserai le soin de nous rappeler le parcours de ce grand Genevois. Je donnerai d'abord la parole au Recteur de l'Université, Jean-Dominique Vassalli. L'Université de Genève a en effet tenu à être exceptionnellement associée à cette remise de prix.

Le clou de la soirée, c'est bien sûr la conférence que donnera ensuite Charles Bonnet sur les Pharaons noirs de Nubie. J'en profite pour raconter cette petite anecdote : lorsque je l'ai appelé sur son portable mi-décembre pour lui annoncer que nous souhaitions lui remettre le prix de la Fondation, je le croyais à Genève. Il était en réalité à Kerma au Soudan, en plein milieu de ses fouilles. Il m'a dit qu'il rentrait dans deux mois à Genève, qu'il acceptait le prix avec plaisir, et qu'à l'instant même où je l'appelais, il était en train de découvrir quelque chose de tout à fait exceptionnel. Quelle belle coïncidence pour cette remise de prix ! Merci Charles Bonnet de nous transmettre ce soir une part infime de votre savoir et de votre passion.

Et c'est à Pascal Couchepin, ancien Président de la Confédération et grand amateur d'archéologie qu'il reviendra, dans son laudatio, de nous parler de son Ami Charles Bonnet. Est-il nécessaire de le présenter ? Président de la Ville de Martigny, parlementaire fédéral, période pendant laquelle il présida la commission de la science et de la recherche, il fut élu au Conseil Fédéral en 1998, où il occupa le poste de chef du Département de l'Economie, puis celui de l'Intérieur, auquel étaient également rattachées la culture, la science et la recherche. Deux fois Président de la Confédération, il quitta le Gouvernement en 2009. Depuis lors, il est membre ou Président du Conseil de diverses Fondations, dans le domaine de l'archéologie et de la culture, de la formation et du soutien à la recherche.



Fondation pour Genève

Et nous avons le privilège de l'entendre également fréquemment sur les ondes commenter l'actualité. Merci Monsieur Couchepin de nous permettre de découvrir de nombreuses facettes de la personnalité de Charles Bonnet à travers votre amitié et votre intérêt commun pour l'archéologie. Nous avons bien relevé que vous n'auriez pas été assez patient pour devenir archéologue vous-même. Pourtant, il en faut de la patience pour faire de la politique ! Nous sommes très admiratifs de votre carrière d'homme d'Etat et vous remercions de nous honorer de votre présence ce soir. Suivront les brefs hommages que souhaitent lui rendre le Maire de la Ville de Genève, Monsieur Rémy Pagani et le Président du Conseil d'Etat, Monsieur Charles Beer. J'ai aimé, Monsieur le Conseiller d'Etat, dans une interview récente de Charles Bonnet, son inquiétude pour Genève, qu'il connaît en profondeur, mieux que quiconque, son inquiétude de préserver le patrimoine tout en assurant le développement de notre Canton. Charles Bonnet se permet même une petite pique, à savoir que les transports sont généralement mal organisés. Notre lauréat aurait lui aussi peut-être pu faire une belle carrière politique.

Nous finirons par la remise du Prix. Un dernier mot encore : nous remercions le quartet de Jazz présent sur scène de nous accompagner tout au long de la cérémonie avec de la musique « new orleans » tant aimée de Charles qui l'a pratiquée d'ailleurs avec talent. Au piano, nous trouvons le professeur de piano lui-même de Charles Bonnet, l'excellent Michel Bastet, au trombone Jérôme Gautschi, à la contrebasse Stéphane Fisch et à la batterie Jean Rochat. Le morceau que nous venons d'entendre, ainsi que les trois autres qui suivront, ont été composés par le fils de Charles Bonnet, soit Nicolas Bonnet, qui non seulement a hérité des talents musicaux de son père mais également du domaine viticole qu'il gère et dont le quatrième morceau rend hommage.

Je profite de remercier également le deuxième fils de Charles Bonnet, Laurent Bonnet, qui en sa qualité de graphiste nous a aidé à promouvoir cet événement. Vous l'avez compris, les Bonnet plus qu'une famille c'est une tribu où se mélange toutes les formes d'art – l'art du vin, de la musique, du graphisme et de la « chéologie » ... Mesdames Bonnet, cette soirée vous rend également hommage.

Merci Messieurs Pagani et Beer de votre participation à l'hommage rendu à notre lauréat, à qui il est maintenant grand temps de remettre le prix 2013 de la Fondation pour Genève. Puis-je prier le lauréat de remonter sur scène et j'invite aussi Madame Darany, Directrice Générale de la Fondation pour Genève à nous rejoindre. J'en profite pour la remercier, ainsi que Mademoiselle Alix Hoffmeyer et toute l'équipe du Prix pour l'organisation de cette soirée.

Merci encore à nos musiciens.

Merci à la Ville de Genève pour ce beau Victoria Hall.

Merci à l'Université de Genève et à toute son équipe pour l'organisation de cette cérémonie. Et merci aux sociétés multinationales, aux associations économiques et aux personnalités qui soutiennent l'action de la Fondation pour Genève.

Et Bravo à notre lauréat.

Mesdames et Messieurs, la cérémonie est terminée. Vous êtes invités dans le hall du Victoria Hall à une collation offerte par la Fondation pour Genève, le Conseil d'Etat et le Conseil Administratif. Nous ne sommes pas en mesure ce soir de vous offrir un vin de la propriété Bonnet à Satigny. En revanche, m'a dit Charles Bonnet, vous êtes bienvenus pour une dégustation sur place. Bonne fin de soirée.

Discours

Prix de la Fondation pour Genève 2013

- 25 -